

Pierre DUGAC  
(1926—2000)

par Karine Chemla<sup>1</sup>

Né le 12 juillet 1926 en Bosnie-Herzégovine, Pierre Dugac nous a quittés le 7 mars 2000, à Paris, des suites d'une maladie foudroyante. Notre communauté perdait avec lui l'un de ses historiens des mathématiques les plus productifs aussi bien que les plus discrets, l'auteur d'une oeuvre abondante, essentiellement consacrée à l'histoire de l'analyse au 19<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

Pierre Dugac avait pourtant opté, à ses débuts, pour une voie toute différente, puisqu'il s'était tourné vers des études littéraires. Il dut cependant les interrompre quand il fuit la Yougoslavie communiste. Après une première station en Italie, il parvient en février 1946 à Paris, où il s'établira définitivement. Le cours de ses intérêts devait alors s'infléchir considérablement, puisqu'il se réorienta vers les mathématiques, et c'est sous la direction de Jean-Pierre Kahane qu'il prépare, et soutient en 1963, une thèse de 3<sup>e</sup> cycle en mathématiques intitulée *Classes quasi-analytiques de fonctions de plusieurs variables*.

Dès 1964, il enseigne en faculté, au département de mathématiques, tout d'abord, de la Faculté des sciences de Paris, puis de l'Université Pierre et Marie Curie — Paris 6. C'est là qu'il introduira dès l'année universitaire 1975-1976 l'histoire des mathématiques dans son enseignement, faisant ainsi oeuvre de pionnier.

En effet, la fin des années 1960 l'a vu se réorienter à nouveau, vers l'histoire des mathématiques cette fois, et c'est sous la direction de Jean Dieudonné qu'il s'attelle à l'étude des fondements de l'analyse, un sujet auquel il consacra son doctorat d'état, soutenu à l'Université Paris 6, en 1978, sous le titre : *Sur les fondements de l'analyse de Cauchy à Baire*. C'est sur cette base qu'il peut mettre à la disposition des étudiants des recherches sur l'histoire des théorèmes et des notions qui sont à la base de leur cours d'analyse.

La découverte d'inédits, la prise en compte des témoignages qu'offrent les lettres, lui permettent d'établir ce que l'analyse de Weierstrass doit à Cantor ou à Schwarz, ou de dégager l'apport réel de Weierstrass au mouvement d'arithmétisation de l'analyse qui s'accomplit au cours du 19<sup>e</sup> siècle. C'est encore sur cette base qu'il restitue la contribution d'un Richard Dedekind à la théorie des ensembles dans un ouvrage paru en 1976 chez Vrin, avec une préface de Jean Dieudonné : *Richard Dedekind et les fondements des mathématiques*. Toujours armé des mêmes méthodes, Pierre Dugac se tourne alors vers l'école française de théorie des fonctions et multiplie les travaux sur Baire, Lebesgue, Borel, tout comme il s'intéresse également à ses prolongements en URSS dans les travaux d'un Lusin.

Devenu, à la suite de René Taton, responsable du séminaire d'histoire des mathématiques de l'Institut Henri Poincaré, en 1977, il fonde les *Cahiers du séminaire*, qui vont régulièrement livrer, à côté des articles, de riches collections des inédits dont il nourrit sa recherche, en particulier de multiples correspondances éditées et annotées par ses soins.

Ami fidèle, Pierre Dugac a consacré certains de ses derniers travaux à deux de ses collègues les plus proches. C'est ainsi qu'en 1995 il publie *Jean Dieudonné, mathématicien complet*, aux Editions Jacques Gabay. De même il rédige en 1999 " *Adolf Pavlovitch Youschkevitch in memoriam (1906-1993)* ", un article consacré à la vie et à l'oeuvre d'un ami et collègue, aux intérêts scientifiques intimement liés aux siens et vivant dans une Europe de l'Est à laquelle Pierre Dugac est toujours resté attaché. Il y dénonce avec fougue l'antisémitisme qui sévit naguère en Union Soviétique et dont il savait trop bien comment son ami avait été l'objet.

Au nombre des multiples témoignages de reconnaissance que Pierre Dugac reçut, nous savons qu'il fut élu, en tant qu'historien des sciences, membre correspondant de l'Académie des Sciences, en 1990, et qu'il comptait parmi les membres du Comité National d'histoire et de philosophie des sciences, dont il exerçait la vice-présidence au moment où la mort le surprit.

<sup>1</sup> NB : Ce texte repose sur la notice nécrologique de Pierre Dugac publiée par la rédaction de la *Revue d'histoire des mathématiques* : " Notice sur Pierre Dugac ", *Revue d'histoire des mathématiques*, Volume 5, n° 2, pp. 303-315, laquelle comporte une bibliographie de ses travaux.

Le Comité souhaite tout particulièrement exprimer sa satisfaction à l'égard de la mise en œuvre de dispositions importantes, sans précédent dans notre pays.

Fait à Paris le 22 mars 2001,

Le Vice-Président

Emmanuel Poulle  
Membre de l'Institut